
LES TRANSPORTS

SUR L'EMBRANCHEMENT D'AUXERRE A LAROCHE.

Sans remonter jusqu'aux beaux jours du Coche d'Auxerre, il fut un temps, et ce temps n'est pas loin de nous, où, au chef-lieu du département, deux ou trois grandes diligences, les *comtesses* ou *berlines*, les *messageries Laffite-Caillard*, la *Guillotine* (1), et deux ou trois coucous partant de l'auberge Mitaine, de l'auberge Baudoin, à la porte de Paris, du *Chapeau-Rouge* sur le quai, et faisant la correspondance avec Montereau, suffisaient amplement au transport des voyageurs.

A l'exception de quelques moments de l'année, pendant lesquels la circulation était plus active sur les grandes routes et où il fallait songer à retenir ses places plusieurs jours à l'avance, ces différents véhicules étaient rarement pleins ; plus d'une fois même, telle ou telle de ces voitures, dites à volonté, a dû tristement se résigner à partir à vide.

Quant au service commercial, il était fait en grande partie par la navigation, prospère alors ; la Compagnie des Coches était une puissance, et néanmoins plusieurs autres entreprises se soutenaient honorablement à côté d'elle.

Le surplus des transports du commerce s'effectuait par roulage. Les diligences ne transportaient qu'exceptionnellement les articles de messageries.

Nous n'avons pu nous procurer de renseignements, de chiffres de nature à nous rappeler l'importance réelle du mouvement en voyageurs et en marchandises, par les moyens de

(1) Nom donné par les conducteurs à une entreprise qui menaça un instant de faire tomber toutes les autres par sa concurrence.

COMMUNICATIONS ENTRE LES VILLES DE FER, tant au départ
d'Auxerre qu'à l'arrivée de cette ville. Et ce qui concerne le
voilage des automobiles et des ouvrages en commerce, il est
de la même importance et l'absence de bords, de s'en
être les deux nouvelles locomotives pour le transport et es
travaux de la ferme d'en acheter à peu près le chiffre
et se reporter à la relation des véhicules et traction.

Il y a deux types de voitures et le usage de trois places
et le usage de six places. Une voiture de huit places,
de 1900, se voit à bord de la ligne en trois voy-
eurs en deux et trois et non de quatre dans l'idiome d'
gare et même chaque à peine pour une contenir vin
travaux.

Il y a les petites voitures, elles consistaient ordinairement
et le seul transport fait de six ou de quatre places: le conducteur
pour les petites à côté de lui et de deux voyageurs. C'était
une petite voiture avec une capacité de huit à dix per-
sonnes.

Les six ou sept autres places n'étaient pas occupées
chaque jour, mais de là, on peut donc admettre que grandes
et petites voitures seraient chaque jour d'Auxerre une
moyenne de 75 voyageurs français par Auxerre, sa banlieue et
les correspondances de Nivernais, de l'Avallonnais et du
Tonnerrois, et qu'elles en amenaient un pareil nombre qu'elles
rendaient à cette même ville, à cette même banlieue et à ces
mêmes correspondances.

C'est leur frère, croyons-nous, la part très large.

Nous arrivons ainsi à un mouvement annuel de 54 mille
voyageurs tant au départ qu'à l'arrivée.

La circulation et le transit commercial se sont naturellement
développés avec la facilité et la rapidité des communications.
Les chemins de fer ont opéré une dernière et profonde révo-
lution dans les relations sociales et commerciales, dans les
déplacements de personnes et de marchandises, de provinces
à provinces dans chaque Etat, de nations à nations dans le
monde entier.

Il n'est pas sans intérêt de rechercher de quelle influence
ont été les nouveaux moyens de locomotion sur nos contrées.
C'est une statistique qui peut avoir son utilité un jour, nous
en avons la certitude en songeant aux services que nous ren-

drait aujourd'hui celle qui nous manque sur les transports par voitures. Elle a, en conséquence, sa place dans l'*Annuaire de l'Yonne*.

Nous avons pu recueillir, sur le mouvement de la gare d'Auxerre en 1859 et 1860, des renseignements certains dont l'exactitude nous est garantie par leur source.

Ils permettront de juger de l'état auquel les moyens perfectionnés de transport ont amené le mouvement de voyageurs et de marchandises à Auxerre. Pour bien constater le progrès, il est bon de remarquer, à l'avantage du chemin de fer, que les documents à notre disposition, pour 1859, ne font pas mention des voyageurs à l'arrivée, pas plus que des voyageurs pris par les convois dans les gares et stations de la traversée du département, voyageurs qui autrefois venaient, pour la plupart, prendre les voitures à Auxerre, et ont par conséquent concouru à la formation du chiffre auquel nous avons porté nos appréciations, très arbitraires du reste, en ce qui concerne le mouvement avec les anciens moyens de transport.

Dans le cours de l'année 1859, on a compté au départ, à la gare d'Auxerre, 68,082 voyageurs avec billets.. 68,082
3,488 sur réquisition..... 3,488

Et environ 900 voyageurs jouissant de circulations gratuites, toucheurs de bestiaux, militaires de la gendarmerie, etc..... 900

Soit un total de 72,170 voyageurs au départ... 72,170
ce qui nous donne pour moyenne un départ de 200 voyageurs par jour environ.

Nous avons déjà dit que les documents qui nous ont été communiqués ne constataient pas les voyageurs à l'arrivée. On peut, sans crainte d'exagération, en porter le nombre au même chiffre. Cette base constituerait donc un mouvement quotidien de 400 voyageurs.

Dans ce chiffre sont compris les voyageurs fournis par les correspondances de la Nièvre et de l'Avallonnais dans la même année, et dont le relevé suit :

Les correspondances de Clamecy ont sorti de la gare d'Auxerre 42,080 voyageurs, et y en ont amené 8,815 ;

Celles d'Avallon ont fourni à la gare d'Auxerre 8,872 voyageurs, elles en ont emporté 43,232.

Ces chiffres se subdivisent ainsi pour chaque mois de l'année :

	CLAMECY.		AVALLOŒ.	
	aller.	retour.	aller.	retour.
Janvier	795	575	998	572
Février	698	495	879	565
Mars	825	687	989	615
Avril	795	525	877	599
Mai	4208	725	4109	815
Juin	4197	805	4095	897
Juillet	876	627	4032	669
Août	4303	865	4396	755
Septembre	4276	927	4499	806
Octobre	4404	4126	4304	4084
Novembre	4170	790	4154	813
Décembre	836	668	900	675
Totaux	42080.	8815	43232	8872

Il nous reste à constater l'importance des transports à grande et à petite vitesse durant la même période.

1° Transports à grande vitesse.

Il a été enregistré à l'arrivée 35,562 colis messageries, et au départ 24,118 colis messageries, et 26,484 colis bagages.

Il ne reste à la gare aucune trace des bagages à l'arrivée.

Les messageries remises à la correspondance de la Nièvre par la gare d'Auxerre se sont élevées au poids de 82,879 kilogrammes, et celles qui ont été amenées à la gare par cette même correspondance au poids de 42,589 kilogrammes.

Le poids des messageries remises par la gare à la correspondance d'Avallon a été de 60,755 kilogrammes ; celui des messageries fournies à la gare par cette correspondance de 46,983 kilogrammes.

Le tout se répartit ainsi entre les douze mois de l'année :

	CLAMECY.		AVALLOŒ.	
	aller.	retour.	aller.	retour.
Janvier	8185	4151	7173	4773
Février	6750	3467	5895	3855
Mars	6980	3155	5954	3687
Avril	7225	3855	5775	4435
Mai	6875	3483	4385	3965

Juin	5960	3485	4125	3373
Juillet	6790	3395	3672	3525
Août	7599	3676	4285	3815
Septembre	6685	3478	3965	3737
Octobre	5985	3394	4325	3555
Novembre	6590	3425	4855	3685
Décembre	6255	3925	6346	4578
Totaux	82879	42589	60755	46983

2° Transports de marchandises à petite vitesse.

Les expéditions, dans le cours de 1859, ont donné un tonnage de 43,925,243 kilogrammes.

Dans les éléments constitutifs de ce tonnage entrent 16 voitures, 405 chevaux, 6,684 vaches, bœufs et bêtes de trait, 44,348 veaux et porcs, 17,384 moutons, 15,308,311 kilogrammes de vin pouvant représenter 14 millions d'hectolitres environ, 3,194,875 kilogrammes de charbon et 882,365 kilogrammes de bois.

Il faut noter que les marchandises qui ont donné le plus fort tonnage sont les bestiaux, les vins et les charbons. Quant aux bois, ils n'entrent, comme on le voit, que pour un chiffre assez modique dans les expéditions. C'est encore la navigation qui est chargée, pour longtemps encore sans doute, du transport de ces matières.

Les arrivages en petite vitesse se sont élevés à un tonnage général de 47,954,420 kilogrammes, lequel se partage ainsi mensuellement :

Janvier	4,523,563
Février	4,467,663
Mars	4,744,990
Avril	4,537,174
Mai	4,224,880
Juin.....	4,009,465
Juillet.....	4,175,996
Août	4,454,850
Septembre....	4,854,390
Octobre.....	4,750,840
Novembre.....	4,783,824
Décembre.....	4,429,788
Total.....	47,954,420

On remarquera que les arrivages flottent entre les limites extrêmes de 4,854,390 kilogrammes, qui est le plus fort tonnage de l'année, donné par le mois de septembre, et 4,009,465 kilogrammes qui est le plus bas et est afférent au mois de juin, et qu'ils se maintiennent le plus généralement dans une moyenne de 4 à 4500 mille kilogrammes pour s'élever trois fois au-dessus de 1700 mille.

Il a été remis, en petite vitesse, par la gare d'Auxerre au roulage Pinard, réexpédition pour Clamecy, un poids de 524,653 kil. - 1.

Au roulage Rousselet pour Avallon un poids de 679,500

Ensemble 1,204,153 kil. - 2.

De son côté, la gare d'Auxerre a reçu du roulage Pinard, réexpédition de Clamecy, un poids de 445,245 kil. - 3.

Du roulage Rousselet, réexpédition d'Avallon, un poids de 345,906

Ensemble 791,151 kil. - 4.

L'année 1860 offre peu d'écarts sur l'année précédente. Aussi nous bornerons-nous à constater quelques-uns des chiffres qui établissent le mouvement des transports de cette année, sans entrer dans les détails que nous avons cru nécessaires pour la première période de cette statistique.

Ainsi, on a enregistré au départ 24,418 colis messageries et 22,867 colis bagages, et à l'arrivée 33,284 colis messageries.

Le nombre des voyageurs au départ s'est élevé à 69,625, à l'arrivée à 75,970, soit un mouvement moyen de 404 voyageurs par jour.

Le tonnage général des expéditions a été de 29,279,887 kilogrammes, savoir : en vins 9,759,900 ; en charbons 3,630,675 ; en pierre 940,640 ; et en marchandises diverses 14,948,972 kilogrammes

A quoi il faut ajouter 35,282 animaux, bestiaux et voitures, savoir : 49,219 moutons, 48,008 porcs, 8 veaux, 851 vaches, 6,429 bœufs, 726 chevaux, 1 âne, 2 zèbres, 1 éléphant 27 voitures.

Les arrivages en petite vitesse ont donné un tonnage de 48 millions environ.

Quant aux correspondances de la Nièvre et de l'Avallonnais, elles ont fourni en voyageurs, messageries et marchandises, à peu de différence près, le même contingent qu'en 1859 dans le mouvement de la gare d'Auxerre pendant l'année 1860.

Les renseignements qui précèdent suffisent déjà à donner une idée de l'importance des transports sur l'embranchement d'Auxerre à Laroche dans le cours des deux années 1859 et 1860.

C'est l'ébauche d'une statistique que nous espérons continuer et développer plus tard et dont les résultats permettront de suivre, avec l'intérêt qui s'y attache, la marche ascendante ou décroissante, éventualité peu probable, du mouvement de voyageurs et de marchandises dans nos contrées.

LES EDITEURS.
